

Traversée d'un véhicule en cargo entre la Malaisie et l'Inde

Nous avons fait traverser notre véhicule de Kuala Lumpur (Malaisie) à Chennai (ex-Madras, Inde) par la compagnie V Bird Universal sur un flat rack 20'.

www.vbird.com.my

Au départ nous avons traité avec un transitaire
La traversée dure environ 4 jours.

- **Réservation**

Auprès de:

Jets Express Services

N° 10 jalan PJS 11/16

Bandar Sunway

46150 PETALING JAYA - MALAISIE

PH: 603 - 5633 6850

Notre contact :

Ms Jay : sales.seafreight@jets-express.com

ou Ms June : sales.seafreight2@jets-express.com

Quelques semaines avant la date souhaitée pour la traversée nous l'avons contacté par Internet afin qu'il nous envoie un devis et fasse la réservation.

Deux semaines avant le départ, on passe au bureau ci-dessus (banlieue sud de Kuala Lumpur) pour faire les papiers et prendre rendez-vous avec le bureau de Jets à Klang.

On peut payer en liquide l'ensemble de la prestation avant le départ du bateau.

On reçoit le "bill of lading" par e-mail.

- **Coût**

On peut payer en liquide l'ensemble de la prestation malaise au bureau de Klang lorsqu'on livre le véhicule.

Coût : 12 020 RM (2644 €) (dimensions de notre véhicule L : 5,50 m x l : 1,80 m x h : 2,70 m, poids : 3,2T) pour un flat rack 20'.

- **Embarquement à Port Klang**

J-5 : on se rend au bureau de Klang

N° 72 Lorong Batu Nilam 4B

Pandar bukit Tinggi

41200 Klang

Tél : 603 – 3324 3521

e-mail : lum@jets-express.com

On paie, on remet le CPD et un agent nous emmène au « warehouse ».

On charge le véhicule sur le flat rack, des agents le fixent et nous posons la bâche achetée auparavant dans les Cameron Highland

J-4... cela dépend si week-end, il faut repasser au bureau récupérer le CPD tamponné par les douanes

J : départ du bateau

J+1 : on récupère le bill of lading par e-mail

- **Débarquement du véhicule au port de Chennai :**

La galère commence...

Deux possibilités pour récupérer son véhicule :

- 1) Contacter un transitaire (Freight forwarder ou broker). Normalement il s'occupe de tout c'est-à-dire faire déplacer le véhicule pour l'inspection, du dédouanement et du déchargement hors du port où l'on peut récupérer le véhicule. Il y en a plein à Chennai

Voici l'adresse des « copains » de Jets :

Interfreight Services

318bThambu Chetty street

Chennai 600001

Mr. IP Prasanna Kumar seaexport@interfreightindia.com

Ou Mr. Praveen Praveen@interfreightindia.com

Par e-mail nous n'avons pas réussi à obtenir un devis pour la prestation complète.

On en est resté à 25000 Rs (420€) auxquels il faut ajouter les frais de l'agent maritime qui règle les frais de port et les frais du CFS c'est-à-dire le lieu d'inspection. On a eu échos qu'en tout il fallait compter entre 600 et 700 €. Mais on n'a pas utilisé ce service

On vient de rencontrer des danois qui utilisent ce genre de prestataire, on leur annonce une semaine pour récupérer leur véhicule.

- 2) On a traité directement avec l'agent maritime. Normalement il ne s'occupe que de la logistique c'est-à-dire faire déplacer le container sur le port et régler les frais de port. Il a mis un agent de sa société à notre disposition. Nous avons dû l'accompagner aux douanes, aller avec lui sur le port pour l'inspection puis sur le lieu de déchargement pour récupérer le véhicule mais en fait c'est lui qui faisait les démarches.

Seahawk logistics
PPJ chambers 58-59, first floor
Rajaji Salai
Chennai 600001, Tamil Nadu, India
Contact : Lloyd Marshal
bdm@seahawlogix.com

Jour 1, lundi 8/12 :

Rendez-vous chez Marshall à 10h30. Pas de clé pour ouvrir le bureau, nous devons attendre 11h30. Ensuite palabres pour finalement nous expliquer les différentes possibilités pour récupérer notre véhicule (freight forwarder ou ses services) et le coût. Il peut trouver un freight forwarder (un copain à lui). Nous optons pour utiliser ses services qui d'après lui seront plus économiques et plus rapides. Il est 13h, on ne peut pas aller aux douanes, c'est « lunch time ». On attend 14h mais notre agent se met à manger. 14h30 nous partons aux douanes. On ne peut pas imaginer autant de monde pour aussi peu d'efficacité. On remplit un formulaire, ce sera le seul, puis on se promène de bureau en bureau pour obtenir une signature ou un tampon. Il faut attendre, la personne n'est pas là, elle est ailleurs, on change de bureau, on revient... Bref, ainsi de suite jusqu'à 16h30. On a un premier tampon sur le CPD. On doit déjà avoir une dizaine de tampons et signatures. Cette fois il faut la signature du grand chef. Pas de chance, demain étant un jour férié il est parti plus tôt donc nous en avons terminé pour les douanes aujourd'hui.

Nous en profitons pour aller à l'assurance avec notre agent Gopi. Comme un voyageur est passé par là 3 semaines plus tôt nous savons que cela est possible. Nous remplissons les papiers mais on ne peut pas nous éditer la police il faut le faire avant 15h30. Nous reviendrons mercredi (demain c'est férié !)

New India Assurance Company
45 Moore street (5^e étage)
Chennai

Mr. Kathiresan development officer
Tél. 2345-6751

Premières constatations : inefficacité complète, on dirait que les douaniers prennent plaisir à faire traîner les choses, cela ne sert à rien de s'énerver les Indiens ne fonctionnent pas comme nous. Même Marshal et Gopi qui sont extrêmement sympathiques n'arrivent pas à anticiper et à lancer deux opérations en même temps. Il faut parfois leur souffler De plus les bureaux n'ouvrent qu'à 10h mais le travail ne commence pas avant 10h30, de 13h à 14h c'est la pause déjeuner !

Ici les jours fériés sont jours de congé pour les fonctionnaires pas forcément pour tout le monde. Comme il va falloir entrer sur le port nous avons besoin de pass. Nous demandons à Gopi d'essayer de les faire demain, le bureau sera peut-être ouvert.

Jour 2, mardi :

Gopi peut faire la demande de pass pour entrer sur le port, le bureau est ouvert. Nous devons écrire une lettre manuscrite (Marshal a un modèle) et lui laisser nos passeports. Nous attendons au bureau. Impossible de faire les photos pour le pass la machine est hors service. Nous pourrions les faire demain. 15h, Gopi revient avec les pass, c'est tout ce que l'on peut faire aujourd'hui.

Jour 3, mercredi :

10h, nous arrivons à l'assurance, personne mis à part les agents de nettoyage. 10h30, Mr Kathiresan arrive, il nous avait promis que la police serait éditée à notre arrivée. Il transmet notre demande à la secrétaire seulement maintenant. Nous devons attendre 5min, en fait nous attendons 1h. Retour aux douanes pour retrouver Gopi. Normalement il ne manquait plus qu'un tampon mais en fait nous restons aux douanes jusqu'à 15h30 et recevons encore une petite dizaine de tampons ! Grâce au téléphone portable Gopi organise pendant les attentes le déplacement du container du port vers le lieu d'inspection (O yard). Marshal nous avait dit que ce serait fait lundi soir.

Nouvelle constatation : les Indiens sont tous menteurs, on ne peut absolument pas se fier à ce qu'ils disent et 5min d'attente veut dire au moins une heure.

Nous avons patienté pendant toutes les pauses déjeuner, elles sont parfois décalées d'un bureau à l'autre.

16h, nous quittons les douanes pour aller au bureau des pass faire les photos. Une chance la caméra fonctionne.

Pour entrer sur le port il faut une voiture avec chauffeur. Gopi l'avait commandé à une agence de voyage mais... il faut un pass pour le chauffeur et la voiture. Nous devons attendre un certain temps. Lorsque tout est prêt (il va bientôt faire nuit), il appelle l'inspecteur des douanes que nous chargeons dans la voiture direction O yard dans le port. Le container est là, perché sur un camion. Un agent retire la bâche, l'inspecteur ne vérifie absolument rien, écrit trois lignes au dos d'un papier du dossier (une personne très sympathique et cultivée). Nous repartons pour les douanes. Il faut encore des tampons avant qu'un chef

veuille bien remplir et tamponner le CPD. Et là oh surprise, le grand chef réclame 500 Rs à Gopi. Nous sommes obligés de payer si nous voulons sortir le véhicule aujourd'hui.

Retour au port, il est environ 19h. Il faut encore aller dans les bureaux des douanes de O yard. Cela prend bien une demi-heure ou une heure (on finit par ne plus regarder la montre). Le camion se met en route, nous le suivons. Arrivés à la porte, demi-tour, la sortie du port est interdite ici. Deuxième porte, le camion pourra sortir mais pas la voiture. L'inspection des papiers dure encore une bonne demi heure (il fait nuit noire). Le camion peut prendre la route mais en voiture nous devons faire plusieurs km dans le port pour sortir par une autre porte. Attention, fouille des sacs. Problème nous avons l'appareil photo avec nous. Ce n'est pas autorisé sur le port, les palabres commencent. Vu l'heure, Gopi sort rapidement un billet de 50 Rs qui coupe court à toute discussion.

Nous nous rendons à l'endroit où le container doit être descendu du camion, à environ 15 km au nord de la ville. Il s'agit d'un bout de terrain vague situé au bord de la route. Les grues sont là mais le personnel mange, il est 20h30.

Peu à peu les choses s'organisent. Le camion se met en place, il doit reculer au milieu des trous, bosses, flaques d'eau, ordures... Une des grues ne peut pas démarrer, il faut attendre, tout finit par s'arranger. Nous sommes crevés, pas de repas depuis ce matin. Deux grues sont nécessaires pour descendre le container du camion. Ensuite il faut descendre le véhicule du flat rack, la marche est haute (environ 60 cm) et ils n'ont rien pour faire un plan incliné. Il suffit d'être patient. Ils finissent par trouver des bouts de bois, des morceaux de portes pour faire une « rampe ». Comme il reste une marche, ils inclinent un peu le container en levant l'avant ! Il est minuit et demi, nous allons pouvoir rentrer à l'hôtel. Nous suivons la voiture que nous avons louée. Petite anecdote, sur le chemin de l'hôtel nous sommes bloqués par un barrage de police sur une voie express à chaussée séparée (il est 1h30 du matin). On attend une demi heure alors qu'il suffisait de prendre l'autre voie à contre sens afin d'éviter le barrage. Arrivée à l'hôtel à 2h du matin.

- **Conclusion**

C'est de loin la pire récupération de véhicule qu'on n'ait vu au cours de nos différents transferts maritimes. Pour nous tout s'est bien passé, nous n'avons eu aucun dégât mais c'est un peu une loterie.

Nous n'avons pas pris d'assurance maritime. Nous ne voyons pas comment il serait possible de se faire dédommager en Inde.

L'ensemble véhicule-flat rack-camion est très haut et il y a des arbres le long de la route qu'on emprunte de nuit. Nous avons demandé au chauffeur de faire très attention aux obstacles en promettant de l'argent à l'arrivée. Cela a eu l'air de marcher, nous l'avons vu s'arrêter devant un obstacle (nous avons donné 200 Rs)

Quand on vit ces trois jours, on a l'impression de ne pas avoir choisi la bonne solution. Néanmoins cela permet de toucher du doigt l'administration indienne, son inefficacité, sa corruption... et explique un peu le mauvais fonctionnement et la misère du pays.

- **Coût à Chennai :**

24000 Rs payés à Seahawk + 2000Rs de pourboirs et corruption (439 €)

- **Coût total du shipping**

3083 €